

Les contribuables d'Arthabaska refusent l'ouverture d'une taverne pour la 2e fois en trois ans (page 5)

VICTORIAVILLE
PLESSISVILLE — PRINCEVILLE
ARTHABASKA — WARWICK

LA TRIBUNE

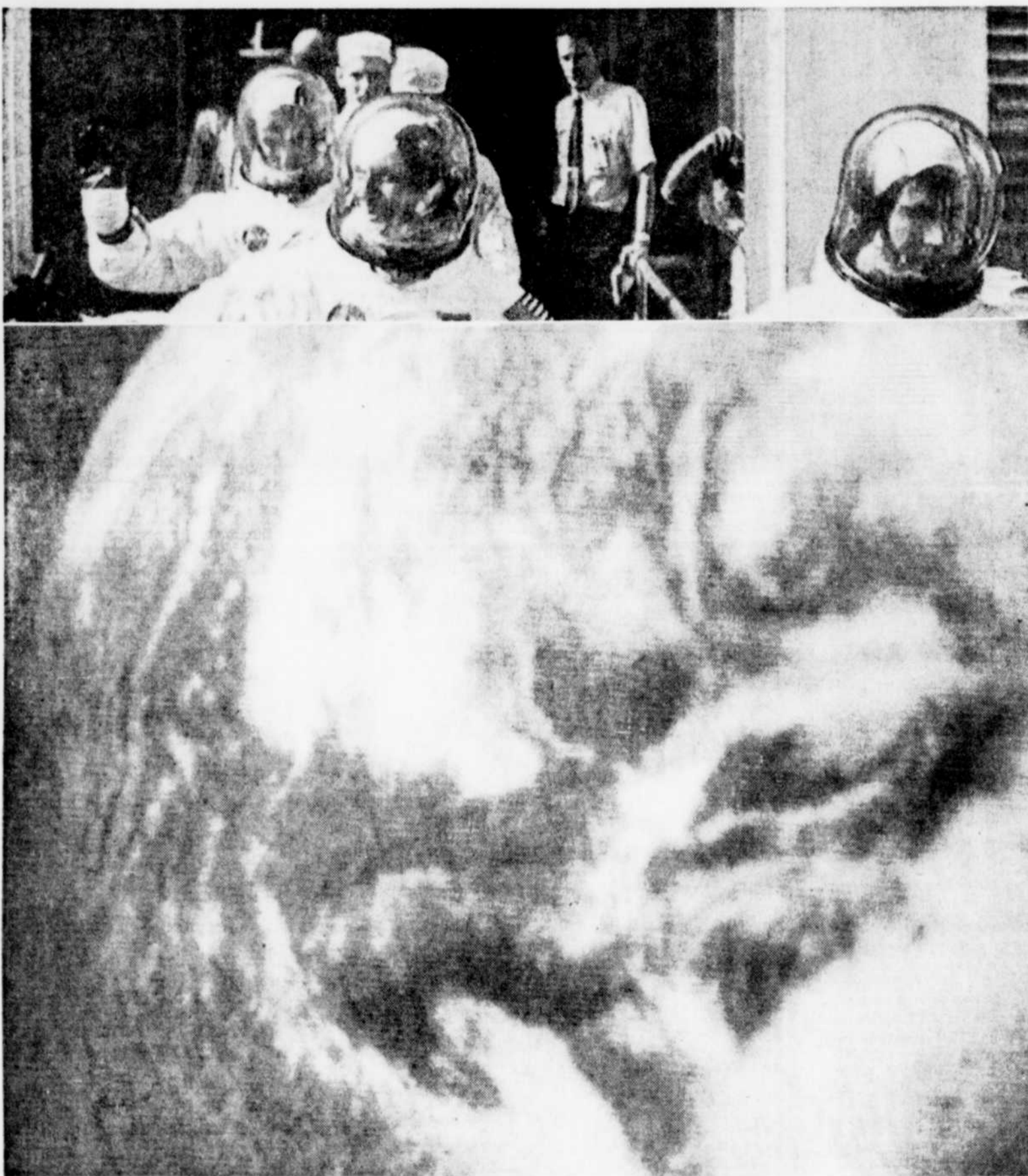
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN DE LA RIVE SUD

Montréal a ses Expos,
Plessisville a ses Braves,
très bientôt, ils seront à l'action.

60e ANNEE — No 76

SHERBROOKE, LUNDI, 19 MAI 1969

★ ★ ★ ★ 10 CENTS



En voyant la terre, Cernan s'est écrié: "Le monde est incroyable".

(Telephoto PA)

CAP KENNEDY, (AFP) — "Nous voilà partis". C'est par ces paroles, prononcées d'une voix tranquille, que Thomas Stafford, commandant d'Apollo-10, a annoncé à ses correspondants de la Nasa que l'allumage du dernier étage de la fusée porteuse avait arraché le train spatial à l'attraction terrestre pour le propulser à destination de la lune.

Debarassé du troisième étage de la fusée porteuse, désormais placée sur orbite solaire, l'engin spatial voguait sur la route ouverte par Apollo-8 dans les derniers jours de l'année dernière. L'avant-dernière manœuvre de la journée, l'éjection par un dispositif à ressorts du palier enserrant encore le module lunaire dans ses griffes, s'est opérée sans anicroche trois minutes avant l'heure prévue par le plan de vol, soit à 1 h. 55 alors que le train spatial, pressant depuis plus d'une heure et demie sur trajectoire cis lunaire, s'éloignait de la terre à une vitesse peu à peu décroissante.

Avec la mise à feu, à 17 h. 18, du dernier palier de Saturne-5, définitivement projeté à l'écart et du train spatial et de la terre, a pris fin la première journée de la nouvelle aventure spatiale mise en scène par la Nasa avant le clou du programme Apollo, le débarquement sur la lune, en juillet, d'une petite délégation de Terriens.

Douze heures après son lancement, soit à 2h a.m. HAE, Apollo 10 poursuivait toujours sans histoire sa route vers la lune.

A ce moment précis, l'engin spatial se trouvait à 66,400 milles de la terre et continuait à s'en éloigner à une vitesse qui ne cessera de décroître au fur et à mesure que l'influence de l'attraction terrestre diminuera et cela jusqu'au point de rupture, l'équigravissphère, situé à environ 192,000 milles de notre planète. Apollo 10 franchira ce point vers la 55e heure. A partir de ce moment, happé par l'attraction lunaire, il reprendra de la vitesse et l'équipage devra freiner afin de s'inscrire sur la première orbite lunaire.

TV en couleur

D'autre part, la Nasa est extrêmement satisfaite de la phase initiale du vol vers la lune. L'équipage a non seulement effectué avec brio la délicate ma-

Armstrong et Edwin Aldrin emprunteront, en juillet, pour gagner le sol lunaire.

Par contre, Cernan ne put montrer des images de la terre. "Le monde est incroyable, dit-il, à un moment, avant la retransmission télévisée. J'espère que je serai à même de vous le montrer". Ce vœu ne fut pas exaucé.

Cette "première télévisée" en direct et en couleur d'une manœuvre effectuée dans le vide spatial à une vitesse encore extraordinaire constitue une "victoire" personnelle de Thomas Stafford. Lui seul, parmi tous les astronautes, avait été tout à fait d'accord pour emmener à bord d'Apollo-10 une caméra en couleur. Ses camarades et surtout les responsables de la Nasa y étaient opposés. Pour eux, la présence d'une telle caméra représenterait un surcroît de travail, voire une "distraction".

Plus de 20 minutes

Cette émission a duré plus d'une vingtaine de minutes, beaucoup plus que prévu. Elle a même repris un peu plus tard. La transmission était si parfaite que Cernan a continué à filmer ce qu'il voyait au travers des étroits hublots de la cabine. Et, à terre, les chaînes de télévision en ont profité à plusieurs reprises dans le cadre de leurs programmes. Une nouvelle émission est prévue pour aujourd'hui à partir de 16 h. à 16 h. 30.

Manœuvre parfaite

Une manœuvre parfaite de transposition figurait également à l'actif de la première journée du vol Apollo 10. Aux observateurs de la Nasa, il a même paru que le pilote John Young avait effectué avec plus de facilité que son camarade du vol Apollo-9 cette délicate manœuvre, qui consiste à faire basculer d'un demi-cercle la cabine-mère afin d'en placer le nez dans l'alignement de l'écouille supérieure du module lunaire et d'arrimer solidement les deux véhicules, entre lesquels les astronautes

Le départ des trois astronautes en images

page 17

noeuve de transposition de la cabine principale, mais, par surcroît, Cernan, la caméra de télévision en couleur au point, a filmé plusieurs phases de cette opération difficile.

Cette première retransmission en couleur depuis la trajectoire cis lunaire a été parfaite. D'ici au 26 mai, dix autres émissions vont marquer, pour les Terriens, le deuxième voyage vers la lune jamais effectué par des hommes.

L'émission avait commencé à 15 h. 56, juste après qu'Apollo-10 eut fait la pirouette qui devait lui permettre de s'arrimer au module lunaire pour former le train spatial qui ira se placer en orbite autour du satellite de la terre.

Eugene Cernan a montré le troisième et dernier étage de la fusée porteuse, l'étage S4-B, tenant encore le module lunaire dans ses griffes. La capsule spatiale n'en était séparée que d'une cinquantaine de pieds. Sur le fond noir du vide spatial, l'on distinguait le S4-B vu d'en haut, et, sur cette sorte de coupe, on apercevait très nettement l'écouille supérieure du module lunaire, se détachant en noir sur le gris bleu de la carapace en aluminium de Snoopy.

Puis, grâce au zoom dont est dotée la caméra en couleur, Cernan amena cette vue du module au centre des petits écrans.

Les pattes de Snoopy, repliées, apparaissaient nettement et l'on vit même, en très gros plan, la plate-forme orange située au sommet de l'escalier que Neil

Thomas Stafford et Eugene Cernan seront appelés à circuler dans les jours prochains.

La jonction accomplie, le commandant d'Apollo-10 a poussé la prudence jusqu'à dépêcher un de ses deux camarades dans le boyau reliant les deux engins afin de s'assurer que les crochets d'arrimage s'étaient bien enclenchés de part et d'autre de l'écouille.

L'attelage Apollo-Lem, Charlie Brown tenant fermement le petit chien Snoopy en laisse, poursuivra pendant plus de deux jours, dans l'immensité interplanétaire, la course solitaire qui le conduira dans la proche banlieue de la lune. Sa route crociera celle que celle-ci suit elle-même autour de la terre.

Gravitation

Le voyage cis lunaire se déroulera à une vitesse qui diminuera petit à petit, à l'instar de celle d'un véhicule qui, gravissant une côte, s'essouffle avant d'arriver au sommet.

Au delà des espoirs

Plus précise que ne l'espèrent les responsables de la mission, qui avaient prévu d'effectuer jusqu'à quatre manœuvres de correction au cours du trajet aller, la trajectoire qu'Apollo 10 suit à l'heure actuelle de la terre à la lune ne fera sans doute l'objet que d'une seule rectification. Les "artilleurs" du Cap Kennedy ne pouvaient mieux viser. Le centre spatial de Houston envisageait de rectifier légèrement leur tir peu avant 1 h. du matin.

Vote de blâme à l'endroit de la SSJB de Sherbrooke

THETFORD MINES (BF) — La Société St-Jean-Baptiste de la région de Theftford Mines, qui s'appellera dorénavant la Société nationale des Québécois de la région de l'amiante, a adopté un vote de blâme à l'endroit de la SSJB de Sherbrooke, lors de son congrès tenu en fin de semaine à Theftford Mines.

La Société nationale des Québécois de la région de l'amiante reproche à la SSJB de Sherbrooke d'avoir agi comme des valets et d'avoir manqué de dignité en invitant le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, à participer aux célébrations de la fête nationale des Canadiens français, le 24 juin, à Sherbrooke.

Fin de la grève à Air Canada

Termes de l'accord

MONTREAL (PC) — Air Canada et l'Association internationale des Machinistes ont signé samedi un accord prévoyant des augmentations de salaires et autres bénéfices pour les 6.300 employés en grève depuis quatre semaines.

L'accord reste sujet à ratification par les syndicats et les lignes de piquetage demeureront en place jusqu'à ce soir, alors que les résultats du vote seront connus.

Selon Air Canada, les vols reprendront dans les six heures qui suivront la ratification de l'entente.

"Si le syndicat vote l'acceptation de l'accord à minuit lundi soir, a précisé un porte-parole de la compagnie, nos avions seront en activité à 6 heures mardi matin". Tous les services d'Air Canada à ajouter le porte-parole, fonctionneront normalement "dans un délai maximum de trois jours".

La dernière demande publique du syndicat consistait en une hausse salariale de 24 pour cent répartie sur deux ans. La compagnie a offert 15 pour cent en deux ans. Selon les termes du contrat qui a expiré le 31 décembre, les salaires allaient de \$2 à \$3.97 l'heure.

La signature de l'entente a eu lieu en présence de la presse et des photographes, du ministre du Travail, M. Bryce Mackasey, des deux médiateurs du ministère, MM. Bernard Wilson et William Kelly, et des deux négociateurs, M. Charles Eyre, d'Air Canada et M. Mike Pitchford, représentant les machinistes.

Par la suite, au cours d'une conférence de presse, M. Mackasey a attribué tout le crédit de l'accord au travail des deux médiateurs qui, à eux deux, ont 75 ans d'ex-

périence en relations patronales-syndicales.

"L'entente n'est pas une victoire pour la compagnie ni pour le syndicat, a affirmé le ministre. C'est une entente honorable et si j'étais membre du syndicat, je serais très fier de mes représentants à la table des négociations".

Selon M. Eyre, la compagnie aérienne est satisfaite de l'accord et compte bien que les syndicats le ratifieront.

De son côté, M. Pitchford, tout en trouvant l'entente juste, a spécifié qu'elle ne satisfaisait pas à tous les désirs du syndicat.

Les négociateurs ont présenté vendredi les termes de l'entente aux deux parties qui l'ont étudiée au cours d'une dernière séance de négociations.

La signature de l'accord a mis fin à des négociations qui duraient depuis six mois.

Nouvelles brèves

Loterie du maire remise

MONTREAL (PC) — Le tirage mensuel effectué dans le cadre de la taxe volontaire de la Ville de Montréal a été remis, hier, parce que l'un des trois finalistes ne pouvait être présent à ce tirage. Une nouvelle date pour le tirage final doit être fixée mardi. M. A. H. Hodinot, de Toronto, avait adressé un télégramme au maire Jean Drapeau à Montréal pour déclarer qu'il ne pourrait être présent, hier, dans la métropole.

Les deux autres finalistes, Mme Rose-Aimée Bousquet, de St-Joseph, et Mme Janine D. Granger, de Montréal, étaient présentes.

Blaiberg: inquiétude

UE CAP, (AFP) — L'inquiétude subsiste au Cap où les médecins de l'hôpital Grootte Schuur n'ont toujours pas réussi à déterminer la cause exacte du mal dont souffre Philip Blaiberg, doyen des survivants des greffes cardiaques.

Le patient, réadmis d'urgence à l'hôpital vendredi à la suite de sérieux troubles respiratoires, a toutefois passé un dimanche calme et un bulletin indiquait dimanche qu'une certaine amélioration avait été enregistrée dans son état général.

AUJOURD'HUI DANS

les Bois-Francs

	pages
Annonces classées	14-15-16
Comiques	14-15
Décès et funérailles	16
Editorial	6
Féminine	9
Finance	8
Horoscope	16
Mots croisés	15
MOT PERDU	17
Radio, TV et arts	7
Sherbrooke et région	2-3-4
Sports	11-12-13

Les chanteuses vigines

VICTORIAVILLE (JMH) — Hier soir à l'école Ste-Marie se tenait "l'expo-musical" organisée par le cercle social et culturel de Princeville en l'honneur des finissantes de secondaire quatre de l'école Ste-Marie. A cette occasion, deux personnes de la région ont eu l'honneur de rencontrer les gens de la région: il s'agit de M. Laurent Vallière, sculpteur et M. Pierre Roche, pianiste-chansonnier.

Savoir vous que 60 pour cent des familles du Canada surviennent au Québec, dont plusieurs frauduleuses. C'est M. Claude Wagner qui a lancé ces chiffres samedi soir au manège de Victoriaville.

Plus de six cent personnes assistaient samedi soir au couronnement de la reine de l'A.J.R. Mlle Suzanne Hinse, d'Arthabaska. Le responsable de ce concours n'était nul autre que Yves Lavertu.

Demain, les femmes de carrière se réuniront à 8h. 30 à la source. Une invitée d'honneur adressera la parole à ces dames. Il s'agit de Mme Marguerite Patry, qui entretiendra son auditoire du mariage civil.

Samedi dernier avait lieu l'inauguration du nouveau local des Ambulanciers, rue de l'Exposition. Plusieurs personnes assistaient à cette cérémonie dont M. Bertrand Garon, Mlle Marie Levasseur, M. l'abbé Lemaire, M. Raymond Colard et M. Rock Gardner.

Quelque 200 délégués assistaient hier au congrès régional Lacordaire, à Pléssisville. "Tendre la main" était le thème du congrès qui réunissait des représentants de 25 paroisses du secteur sud-ouest du diocèse de Québec, soit Lotbinière et Bois-Francs.

Toute la semaine se tiendra à la bibliothèque du collège de Victoriaville, une exposition de superbes émaux de Limoges. Ceci constitue la première tournée en continent américain d'un ensemble d'émaux de Limoges. M. et Mme Jean Chambrette, émailleurs Limousins, accompagnent la collection présentée par le Centre d'art de Victoriaville.

Le club Mousquetaire dispose depuis samedi dernier d'un nouveau local, rue de l'Exposition. M. Claude Turgeon en est très fier et pour cause.

Aujourd'hui débute une exposition d'oeuvres d'art, exécutées par les étudiants de la régionale St-François. Cette manifestation artistique se tiendra à la caisse populaire St-Frédéric de Drummondville du 19 au 27 mai.

La saison de spectacle du cinéma Laurier se terminait vendredi avec la venue de Georges Dorr. La nouvelle saison s'ouvrira en septembre prochain. Quelques noms déjà sont annoncés: Atnavour, Annie Cordie, les compagnons de la chanson etc.

Lors du souper dansant organisé par les femmes libérales, samedi soir M. Michel Brochu, président des enseignants des Bois-Francs, a été chargé de répondre avec beaucoup de sollicitude en résumant les points clés et en litige dans le conflit gouvernements-enseignants.

Les quatre duchesses qui prétendaient au trône de l'A.J.R. samedi soir étaient Mlles Madeleine Bélanger, Francine Lamotte, Suzanne Hinse, Chantal Desrochers. La gagnante était celle ayant vendu le plus d'insignes à l'effigie de l'A.J.R. Mlle Suzanne Hinse se méritait la victoire avec 3,300.

Courses cyclistes pour la première fois en 12 ans

VICTORIAVILLE (JMH) — Pour la première fois depuis douze ans, des courses cyclistes viennent d'avoir lieu à Victoriaville. En effet, dimanche après-midi, sous la hampe du club Optimiste, une quarantaine de participants, venant de Sherbrooke, Asbestos, Drummondville, St-Hyacinthe et Victoriaville se sont disputés les honneurs de trois courses en diablés.

Deux catégories de coureurs ont participé à ces compétitions: les cadets de treize à quinze ans et les juniors de seize à dix-neuf ans. La course du matin d'une longueur de quinze milles réunissait cadets et juniors de toutes les régions et c'est Pierre Bélieux, de St-Hyacinthe qui a finalement emporté la palme.

Une deuxième course débuta à 2 heures p.m. près de la manufacture Rubin. Spécialement destinée aux cadets, le trajet était considérablement plus court et l'allure plus excitante parce très rapide. Chacun des dix tours réglementaires du piste de maisons s'effectuait à une vitesse variant de 30 à 40 milles à l'heure.

Afin de rendre cette compétition encore plus excitante, les spectateurs furent invités à verser une contribution qui serait attribuée à celui qui effectuerait le plus rapidement un tour donné. Ainsi, au cinquième tour, on avertit les cou-

reurs que le sprint-encouragement débutait. Le vainqueur de ce tour ultra-rapide fut Luc Leclerc, d'Asbestos.

Claude Picard vainqueur

Mais à la fin du dixième tour, Claude Picard franchit le premier la ligne d'arrivée, se méritant ainsi un des trois trophées décernés par le club Optimiste, représenté par son président M. Robert Laineuse.

Ce dernier a clairement affirmé que le club Optimiste se voulait un club de service et non un club social, tout premier étant d'aider la jeunesse à se former le plus adéquatement possible.

La dernière course de la journée était réservée aux juniors et s'étendait sur une distance de quinze milles. De nouveau, Pierre Bélieux affirma sa suprématie, l'emportant après une belle lutte des autres coureurs qui furent impuissants devant la force et le brio de l'athlète de St-Hyacinthe.

C'est M. Jules Allard, président du comité de l'organisation pour les courses cyclistes, qui présente au vainqueur le trophée emblématique.

La prochaine course sous la hampe optimiste sera présentée à Trois-Rivières dans environ deux semaines. Victoriaville aura aussi des compétitions qui se dérouleront en juillet et en août prochain.

200 garçons et fillettes à des compétitions d'athlétisme

VICTORIAVILLE (JMH) — Plus de 200 jeunes garçons et filles participèrent hier soir aux premières compétitions d'athlétisme organisées par la Commission inter-municipale des loisirs de la région des Bois-Francs. Ces athlètes en herbe viennent des cinq villes-sœurs, Arthabaska, Warwick, Princeville, Pléssisville et Victoriaville.

Les compétitions, comme tous ceux qui se sont tenus au Centre sportif Jean Béveau ont pu le constater, furent passablement diversifiées. On y remarqua la course des 40 verges, des 80 verges, d'un tour de piste ou encore de trois tours de piste; en plus de la course, le saut était à l'honneur et surtout en hauteur qu'en longueur. Certains, en outre l'adonnaient au lancer du poids.

Cette période de participants se repartissant en cinq catégories: atomes, moustiques, pèwe, bantam et midjet. A la fin de la soirée, plus de quarante vainqueurs furent couronnés, chacun dans sa discipline et sa catégorie.

Compétitions à venir

Dés dimanche prochain, M. Raymond Charbonneau nous avise que la Commission inter-municipale des loisirs organise des compétitions pour tous les niveaux à l'intérieur de la régionale des Bois-Francs. Ceux qui se classeront les trois premiers dans chacune des catégories et disciplines se mériteront le droit de faire par-

Les contribuables d'Arthabaska disent non à la taverne: majorité de 61 voix

VICTORIAVILLE (JMH) — Le sort en est jeté. Les résidents d'Arthabaska n'iront pas encore se débaucher à leur taverne, cette année. En effet, le référendum des derniers jours, auquel ont participé 584 propriétaires ou locataires, a révélé que 260 personnes appuyaient le projet alors que 321 le condamnaient, soit une majorité de 61 voix contre l'amendement qui proposait l'installation de la taverne à Arthabaska.

La votation qui avait débuté jeudi dernier s'achevait samedi à 5 heures. On sait que c'est la deuxième fois en deux ans que la population d'Arthabaska se prononce contre une telle proposition, puisqu'il y a deux ans, le même amendement avait été battu par une majorité de 108 voix. Un délai de 24 mois est requis avant de pouvoir représenter cette proposition, si bien qu'il faudra de nouveau attendre deux ans pour ceux qui auraient l'intention de tenter l'expérience si toutefois ce double échec ne les a pas découragés.

On peut se demander si la campagne qu'a menée le Cercle Lacordaire, en coopération, pour une fois, avec les hôteliers, contre le projet, a été le facteur

dominant. Le comité de citoyens qui, pour sa part a distribué généreusement des pamphlets anti-taverne, a sans doute lui aussi contribué à l'échec du projet.

D'autre part, la lutte en faveur du projet n'a pas non plus été négligée et un homme d'affaires bien connu, qui désirait exploiter la taverne, a travaillé jusqu'au bout, tentant de faire triompher son point de vue.

Les divers sondages menés la semaine dernière prédisaient déjà la défaite de l'amendement et ils ont été une fois de plus confirmés.

CLAUDE WAGNER COMPARE L'UN A UN La première règle du dialogue: PETIT VOILIER QUI COMMENCE A COULER respecter l'interlocuteur...

VICTORIAVILLE (JMH) — "Je comparerais le gouvernement actuel au Titanic, ou plutôt non, ce serait lui faire trop d'honneur, plutôt à un petit voilier qui commence à couler." C'est ainsi que s'exprimait M. Claude Wagner samedi soir au manège de Victoriaville, en tant qu'invité d'honneur à un souper dansant, organisé par les femmes libérales du comté.

Présenté par Mlle Francine Carignan, qui révéla une courte biographie des 43 ans de Wagner, celui-ci entreprit de dresser à son public un tableau des aspects plutôt sombres de notre société, insistant sur le fameux phénomène de revote et de contestation qui s'étend à de plus en plus de gens, étudiants, grévistes, professeurs, etc.

"Je sais que chacun d'entre vous est extrêmement inquiet devant les réactions sociales actuelles, devant de désarroi dans tous les secteurs, devant cette irresponsabilité qui se généralise de plus en plus", de lancer l'ex-ministre de la Justice de l'époque du "sonnerie". Nous sommes présentement en pleine période de décadence, selon M. Wagner et, bien sûr, le gouvernement de l'Union nationale ne serait pas étranger à une telle situation.

Aux dires de M. Claude Wagner, les signes de cette déca-

dence se manifestent dans de très nombreux domaines. Le premier serait celui de la corruption dans les ministères du gouvernement. "Par exemple, au ministère des Travaux publics, de hauts fonctionnaires détournent du matériel en faveur des amis du régime", de dénoncer le conférencier. Selon lui, une enquête actuelle va déboucher d'ici à quelques semaines sur de graves accusations pesant sur des personnalités en hauts lieux.

D'autres manifestations de cette décadence sont visibles dans les divisions qui isolent de plus en plus les ministères du gouvernement, de fatiguer M. Wagner qui continue de plus belle en parlant de "bureaucratie dans l'activité gouvernementale de tous les domaines, de querelles stériles avec le fédéral, de l'office d'information qui est devenu un office de propagande".

Signification de cette décadence

Selon l'ex-ministre de la Justice, ces désordres seraient des manifestations évidentes d'un désespoir profond qui s'est installé au sein de notre société qui serait en recul dans tous les domaines. "Par exemple, dit-il, nous connaissons maintenant la plus extraordinaire hausse du crime jamais connue; pas étonnant quand personne ne vaite vrai-

ment à la sécurité des citoyens". M. Wagner est aussi d'avis qu'il est temps que nos hommes politiques sachent ce que pence la société, qu'ils sachent qu'elle exige beaucoup d'eux en commençant par la vérité et la sincérité.

"Nous assistons aujourd'hui avoué-t-il, à une incroyable généralité des citoyens face aux politiques et cela est dû à ce que la vie publique dans le Québec, particulièrement depuis trois ans a été littéralement empoisonnée par le mensonge". Aux antipodes de cette situation, M. Wagner affirme que la société de demain sera faite en dehors de la partisanerie politique, par-dessus tout pour le bien commun.

Encore d'autres dénonciations

M. Claude Wagner n'était toutefois pas encore au bout de ses dénonciations. Aussi a-t-il continué en fustigeant l'Union nationale pour les \$800,000 dépensés sans soumissions pour les bureaux du premier ministre, pour le fameux jet tant décrié par l'Union nationale lors des dernières élections, et dont il se servent maintenant pour leur propre campagne, pour l'affaire des faux certificats dont on n'a plus entendu parler depuis la chute des libéraux, etc.

M. Wagner prévoit des élections pour le 22 octobre et affirme s'allier à cent pour cent derrière M. Lesage.

existe quelques grandes règles que tout dialogue doit observer s'il veut en arriver à des résultats positifs. Ce sont des observations toutes simples mais qu'on a tendance à oublier dans la vie quotidienne.

1— Ce qui est peut-être le plus difficile dans tout dialogue, c'est de respecter la personne avec qui l'on parle. 99 pour cent des mésententes seraient dues à un tel manque de respect.

2— Il faut aussi savoir changer son point de vue personnel, c'est-à-dire se mettre dans la peau de l'autre, essayer de voir les choses comme l'autre les voit. Pour cela bien sûr, il y a une part d'égoïsme à extirper de soi, cela devient moins facile, moins confortable, mais les résultats en valent la peine.

3— Il y a également cet autre facteur qui peut sembler un détail mais qui a son importance souvent: s'entendre mutuellement sur le sens de ce que l'on dit, ce qui revient à comprendre de la même façon les mots que l'on emploie. Et M. Morin de citer des cas où une simple mésentente de mots en arrive finalement à éloigner deux époux jusqu'à la

querelle.

4— Une autre règle qui a souvent son importance, en est une de méthode: d'abord s'accorder sur les points communs là où l'on est d'accord, et seulement ensuite analyser une à une les divergences qui surviennent.

5— Un des points les plus importants est de savoir entretenir un climat amical assez solide par beau temps pour résister aux intempéries des mauvais jours. Cela demande patience, savoir quand aborder ou ne pas aborder telle question, savoir aussi voir le bon côté de toute chose.

6— Une dernière règle qui vaut son pesant d'or lors de toute querelle: éviter de blesser l'autre aussi furieux qu'on puisse être; il est des traces qui ne s'effacent pas. Éviter également de faire de l'obstruction systématique qui inévitablement fait avorter tout dialogue.

La causerie terminée, M. Morin a tenu à préciser que ces quelques règles n'étaient pas une solution-miracle et infaillible mais que son expérience lui a montré que ceux qui réussissent à suivre ces règles mettent toutes les chances de leur côté.



M. Claude Wagner, invité par les femmes libérales, a prononcé une causerie samedi soir. De gauche à droite, M. et Mme Wagner, Mme René Crochetière et M. Albert Morissette.

Georges Dor se fait remarquer par sa présence exceptionnelle

VICTORIAVILLE (JMH) — Beaucoup de chansons, plusieurs monologues, une présence exceptionnelle, une acoustique plutôt faible mais de grands musiciens et surtout un monument, un beau, Georges Dor, parce qu'il "se tient debout".

Le rendez-vous était fixé pour vendredi soir dernier. Le public ne fut pas absent et Georges Dor, la rencontre, lançant une fois de plus ses incantations à l'amour, à la liberté, à la simplicité, à l'humour, à la lucidité.

Ce qui a le plus plu...

Ce que le public a le plus apprécié du spectacle, fut cette communication, cette intimité sans "barrière électrique" qu'a réussi à établir l'auteur de La Manie entre lui et ceux-là devant lui.

Car Georges Dor tente de rejoindre son public avec plus que des mots, des airs, et il finit par y réussir à cause de sa ferveur. Entre deux chansons, il parle, il jase avec les gens, sans jamais qu'il y ait quelque chose de forcé, avec ce naturel que le public sent toujours, consciemment ou non.

Il atteint son sommet, dans ce domaine, avec son monologue de présentation pour "un Chinois" rempli d'allusions politiques, mais d'un comique qui provoque inmanquablement le fou-rire de l'auditoire. Georges Dor a un sens de l'humour tout à fait spécial et irrésistible. Même qu'à certains moments, on sent une influence nette, du style Yves Deschamps.

Il y a aussi cet autre monologue d'une ironie dure

également ce court temps d'adaptation, qu'amène presque toujours le début d'un spectacle, et pendant lequel, ce soir-là, Georges Dor réussit à chasser son trac au dépens d'un certain brio dans ses deux ou trois premières chansons. Mais cela est plus une nécessité qu'un défaut.

Au total...

Accompagné d'un orchestre de grande classe, dirigé par le réputé François Cousineau, Georges Dor présente à travers le prisme ses chansons et monologues, l'image d'un homme qui a le courage de se vouloir avant tout libre, et qui a choisi de nommer consciemment les chemins qui y mènent.

Ce qui a moins plu...

Ici, le champ se restreint beaucoup. Il y a certes l'acoustique du théâtre qui n'était pas de premier ordre. Mais cela fut oublié assez vite, on dit que c'est le propre des grands "showmen" de surmonter une acoustique déficiente. On pourrait mentionner

Action politique en vedette

THETFORD MINES (B.F.) — L'action politique a prédominé dans les sujets de discussions abordés en fin de semaine à Thetford Mines à l'occasion des assises annuelles du CCN et de la SSBJ de la région de l'Amiante. Pour le Conseil central des syndicats nationaux de la région de Thetford Mines (CCN), le "Comité d'action politique" qui œuvre au sein de cet organisme fait office de "chien de garde des intérêts des travailleurs en dehors de tout ce qui touche à l'application des conventions collectives".

Les colloques des travailleurs de la CCN ont débouché sur des gestes concrets, puisqu'ils fut recommandé au Conseil central de prendre toutes les dispositions et les moyens voulus pour procéder immédiatement à la création d'un "club d'action politique", embrigadant des représentants des 33 syndicats affiliés et autres organisations.

D'ici là, demande a été faite au Comité d'action politique du CCN de rencontrer au moins une fois à tous les trois mois, les responsables de chacune des cellules syndicales affiliées, ceci afin d'assurer une régularité constante du comité.

Les congressistes ont aussi émis une recommandation à l'effet que des cours spéciaux de formation soient dispensés aux délégués du Comité d'action politique, afin d'approfondir les connaissances de ces derniers, et leur permettre ainsi d'atteindre avec plus de célérité et d'efficacité les objectifs mis de l'avant.

Les comités de loisirs de la région se penchent sur le rôle du moniteur

VICTORIAVILLE (JMH) — Il est toujours courant d'affirmer que nous vivons en ce moment dans une civilisation des loisirs. Le problème des terrains de jeux en est un qui tend de plus en plus à se résoudre. Ainsi nous recevions en fin de semaine un communiqué de M. Michel Legault, directeur exécutif de la Fédération des loisirs, traitant d'un premier pas en vue de solutionner la question particulière des terrains de jeux en petites localités.

Le volet en substance: Mardi le 13 mai avait lieu à St-Guilhemme une rencontre des comités de loisirs de la région pour discuter de l'organisation de terrains de jeux. Cette réunion était une initiative de MM Marcel Lafard, du comité de St-Guilhemme, Gaëtan Fortier et Michel Legault, de la Fédération de loisirs centre du Québec.

Cette soirée avait pour but la discussion, entre responsables des loisirs de diverses localités, des possibilités d'organisation de terrains de jeux en milieu rural, des difficultés occasionnées et des moyens de les résoudre. A cette rencontre d'importance participaient 23 personnes membres des comités de loisirs de St-Guilhemme, St-Bonaventure, Ste-Majorique, St-Eugène et St-Edmond.

Le tout a débuté par un exposé de M. Gaëtan Fortier sur le terrain de jeux. A la suite de quoi suivit un échange intéressant et sérieux entre les participants. Il y a été question plus particulièrement de l'existence et du rôle du moniteur, du comité des locaux et du terrain.

Le moniteur

Selon les opinions émises, le grand responsable du succès ou de l'échec du terrain de jeux serait le moniteur et la monitrice. Leur personnalité, leur sens des responsabilités, leur habileté à amuser les enfants s'avèrent les facteurs essentiels de réussite. Il est donc important de bien les choisir et de mettre le prix qu'il faut pour s'assurer les services d'une personne compétente.

Le comité

Il faut reconnaître également que le comité de loisirs a des responsabilités envers les moniteurs. Il doit faire plus que de leur fournir leur salaire et se sentir ensuite déchargé de toutes responsabilités. Se tenir au courant de ce qui est fait, rencontrer les moniteurs et les enfants, les encourager, ce sont aussi des rôles que le comité doit jouer. Il est suggéré qu'un membre du comité des loisirs soit chargé de cette fonction de liaison, facilitant ainsi le rôle du moniteur qui n'est pas obligé de frapper à plusieurs portes avant de trouver la réponse à sa question.

Les locaux et le terrain

Un problème épineux est venu sur le tapis: l'utilisation des locaux de la Commission scolaire. Certains ont mentionné que les comités n'ont pas tous la même conception de l'utilisation des salles d'école.

Des commissaires jugent qu'elles doivent servir le plus possible à la population, mais d'autres préfèrent en restreindre l'utilisation. L'opinion générale est qu'un plus grand esprit de collaboration régulerait souvent beaucoup de problèmes.

Terrain de jeux à temps partiel

Les comités de loisirs pensent à organiser chacun dans leur localité quelques demi-journées de terrains de jeux. Cela semble être la solution la plus logique étant donné que le nombre des jeunes et des possibilités est plus réduit que dans les villes. Mais il se pose alors le problème de trouver ceux ou celles qui acceptent de travailler comme moniteurs à deux ou trois après-midi par semaine.

Où bien il faut payer très cher pour le temps de travail ou bien le jeune préfère travailler à la semaine pour un salaire plus intéressant.

Une façon de solutionner le problème a été proposée, pour quoi ne pas engager un moniteur et une monitrice qui feraient du terrain de jeux deux ou trois localités au cours de la semaine. Les moniteurs emploieraient ainsi tout leur temps et pourraient recevoir ainsi un salaire plus convenable. Bien sûr, ce n'est pas une solution magique, mais déjà quelques endroits ont eu la possibilité de se lancer dans ce type d'expérience.

Cent jeunes judokas de 5 à 15 ans se livrent une lutte farouche

VICTORIAVILLE (JMH) — Le sport du judo connaît ces années-ci une popularité étonnante, lui qui, il n'y a que trente ans et plus, se confinait exclusivement en territoire japonais. On pratique maintenant le judo de plus en plus jeunes et sans distinction de vastes compétitions qui se déroulaient au centre Joie samedi dernier.

En effet, plus d'une centaine de garçons et filles se sont disputés à l'apogée les divers trophées de chacune des catégories en lice. Ces jeunes et fougueux judokas, dont l'âge variait entre cinq et quinze ans, s'affrontaient dans le cadre du championnat junior annuel des écoles de judo Roberge de Victoriaville, Warwick, collège Claretin ainsi qu'une école invitée de Drummondville.

Les quelques personnes qui se rendirent au centre Joie pour appuyer les judokas en herbe en eurent pleins les yeux et c'est toute une exhibition que leur servirent les combattants qui toujours suppléaient à leur manque de technique par une grande détermination. Après deux tours d'é-

liminations arrivèrent les grandes finales, recompensées suprêmes de longs mois d'efforts soutenus.

Dans la première catégorie, ceinture blanche et jaune, c'est-à-dire les moins de 9 ans pesant au maximum 89 livres, les combats s'avèrent très amusants pour les spectateurs tout en demeurant d'un extrême sérieux pour les petits bouts d'hommes (dont deux d'à peine cinq ans). Le grand vainqueur fut François Campagna qui, en grande finale, terrassa Pierre Leblanc.

Chez les ceintures blanches et jaunes, entre neuf et douze ans pesant au maximum cent livres, déjà, était plus sérieux et le combat final fut chèrement débattu à l'issue duquel Arnold Charest l'emporta sur Daniel Thérèse. Parmi les plus vieux de douze à quinze ans avec maximum de 130 livres, toujours ceintures blanche et jaune, la victoire suprême couronna Alain Marchand à l'issue de trois très spectaculaires combats dont celui de la finale contre Serge Bergeron.

D'autres assauts mirent également aux prises des judokas plus expérimentés ayant déjà acquis une ceinture orange. Chez ces derniers, dans la catégorie des douze ans et moins avec un maximum de 110 livres, Bruno Baril s'illustra particulièrement en terrassant François Gagné lors d'une finale mouvementée. Pour les plus de douze ans ceintures orange, Garry McCarthy élevait tous les honneurs aux dépens de Jean-Louis Poirier.

Ceintures vertes

Les plus aguerris de toute la bande restèrent toutefois les redoutables ceintures vertes. Le plus dur d'entre eux imposa sa domination en grande finale contre Luc Roberge qui offrit tout de même une héroïque résistance. Les filles en minorité ne s'en laisseront aucunement imposer et démontrent de surprenantes aptitudes. Dans la grande finale féminine, le jury par trois voix contre deux, décréta la palme à Agnès Beaudet aux dépens de Lyne Labrie.

Trois trophées couronneront également les mérites des judokas de l'année. Les heureux récipiendaires furent pour Warwick: François Beaudin, pour Victoriaville: Alain Constant et Héloïse Beaty.